G en Yvelines

N°91
Mercredi 12 juillet 2017
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Le nouveau gouvernement permet le retour à la semaine de quatre jours dans les écoles. En vallée de Seine, plusieurs mairies ont fait ce choix.



Rythmes scolaires Retour à quatre jours ?

Dossier - P. 2

Actualités p.6

POISSY



Campus PSG : les détails du projet

Actualités p.8

TRIEL-SUR-SEINE



Parc municipal : les riverains ne veulent pas des logements prévus



Actualités p.4

VALLEE DE SEINE

Dette : le Sidru décroche ses dérogations



Actualités p.7

MANTES-LA-JOLIE

700 personnes rendent hommage à Nathalie



Actualités p.9

JUZIERS

Logements : le maire face aux mécontents

P. 4 GUERVILLE Viaduc : « Lançage » imminent du premier tronçon

P. 7 HOUDAN Bureau de poste : modernisation et retrait d'amiante

P. 7 ACHERES Un local pour apprendre à cuisiner l'aide alimentaire

P. 9 YVELINES Entre médias et quartiers, rétablir la confiance

P. 10 VERNOUILLET Un jeune se noie à l'étang du Gaillardon

P. 12 CANOE-KAYAK L'ASM veut retrouver le top 10 français

P. 14 VALLEE DE SEINE Les feux d'artifices vont illuminer le ciel

SCI. Les Petits Joueurs

Location de dépôts, bureaux, ateliers et domiciliation
site protégé - vidéo surveillance

du 9m² au 65m² à partir de 180 € TTC

possibilité d'un bail précaire de 24 mois ou longue durée de 3, 6 ou 9 ans

SCI LPJ - 1 rue du Vexin - 78250 Hardricourt - 06 27 20 55 58



VALLEE DE SEINE

Rythmes scolaires : retour à quatre jours ?

Plusieurs municipalités se sont emparées rapidement de la possibilité de repasser à des semaines de quatre jours dans les écoles maternelles et élémentaires.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Les représentants des parents d'élèves, ainsi que les parents d'élèves, sont majoritairement favorables à la semaine de quatre jours », note de sa consultation la mairie d'Achères.

La promesse de campagne a été appliquée en quelques semaines par le nouveau gouvernement. Mercredi 28 juin, le décret Blanquer, du nom du ministre de l'Education nationale, permet un retour à quatre jours de classe dans les écoles élémentaires et maternelles, après accord du directeur académique des services de l'Education nationale. En vallée de Seine, seule Poissy avait devancé le décret en annonçant son souhait de revenir à quatre jours dès le début du mois de juin.

« Les conseils d'école ont été consultés »

« *Le service éducation, les accueils de loisirs, le service des sports, les maisons de quartier ont tous été mobilisés et ont effectué un travail exceptionnel pour permettre d'organiser ce retour à la semaine de quatre jours dès la rentrée prochaine*, félicite son maire Karl Olive (LR) dans un récent communiqué de presse. *Notre unique objectif est le bien-être de l'enfant. Il est plus que temps de revenir à un modèle qui fonctionne et qui satisfasse tout le monde.* »

La semaine de quatre jours hebdomadaires de cours dans les écoles avait été instaurée en 2008 sous la présidence de Nicolas Sarkozy, avec la suppression du samedi matin. Sous François Hollande, le ministère de l'Education était revenu à des semaines de quatre jours et demi, souvent le mercredi matin. En vallée de Seine, les évocations de ces quelques heures de cours des mercredis soulèvent plus de critiques que de louanges, chez les parents comme chez les enseignants.

La consultation effectuée ces dernières semaines par la mairie d'Achères semble ainsi laisser peu de place au doute : « *Les conseils d'école ont été consultés. Ils ont dans leur très grande majorité demandé le retour à quatre jours. La grande majorité des directions d'école est également favorable à ce retour. Les représentants des parents d'élèves, ainsi que les parents d'élèves, sont majoritairement favorables à la semaine de quatre jours.* »

Depuis quinze jours et la publication du décret, les communes ayant émis la demande de repasser à des semaines de quatre jours pour leurs écoliers sont donc de plus en plus nombreuses. Elles seraient près de 90 dans les Yvelines, voici celles que *La Gazette* a recensées jusqu'à présent dans sa zone de couverture et de distribution : Poissy, Carrières-sous-Poissy, Mantes-la-Ville, Epône, Mézières-sur-Seine, Issou, Meulan-en-Yvelines, Aubergenville, Achères et Verneuil-sur-Seine.

« Faire une pause le mercredi pour se reposer »

Dans cette dernière commune, le maire Philippe Tautou (LR) s'est déclaré « *hostile à la réforme des rythmes scolaires qui complique la vie des enfants et de leurs familles et génère un coût important pour les finances communales* ». Alors, le conseil municipal a fait le choix des quatre jours, « *lui permettant de faire une pause le mercredi pour se reposer, à la maison ou au sein des structures municipales* ».

D'autres villes, comme Mantes-la-Jolie, Limay, Conflans-Sainte-Honorine, Gargenville ou Rosny-sur-Seine, envisagent un retour à quatre jours pour la rentrée 2018, après consultation des parents et des professeurs. « *J'ai décidé de ne rien faire à la rentrée prochaine afin de ne pas prendre les familles au dépourvu* », indiquait ainsi à son conseil municipal le maire mantais Michel Vialay (LR) en mai dernier, peu après l'élection d'Emmanuel Macron. Et les quelques manifestations de parents d'élèves menées depuis devant l'hôtel de ville ne semblent pas avoir modifié sa position.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Il est plus que temps de revenir à un modèle qui fonctionne et qui satisfasse tout le monde », indique le maire de Poissy Karl Olive (LR) du retour à quatre jours dès cette rentrée.

« *J'ai dit aux directrices d'école qu'il était urgent d'attendre* », précisait de son côté le maire de Gargenville, Jean Lemaire (UDI), à quelques mamans curieuses venues se renseigner à un « *café du maire* » du samedi matin. Face à lui, les mères sont claires : « *Ces deux heures du mercredi matin, c'est une catastrophe, ça désorganise tout pour moi* », note l'une. « *Les quatre jours et demi ne sont pas du tout adaptés à des quatre à neuf ans, moi, mes petits, toute l'année, ils ont pédalé dans la choucroute* », poursuit une autre.

« *On fera une table ronde en octobre ou novembre, et on discutera pour voir la tendance à Gargenville : si la tendance est de dire "on revient à la semaine de quatre jours", on l'appliquera, dans l'idéal, au 1er septembre 2018* », leur explique l'édile gargenvillois. La position est similaire chez les élus rosnéens, prudents face aux conséquences plus ou moins attendues d'un nouveau changement d'habitudes.

« *Fatigue des enfants, conditions d'apprentissage, coût du périscolaire (avec en ligne de mire un probable désengagement financier de l'Etat sur le sujet), réorganisation des emplois du temps des parents qui avaient dû s'adapter aux nouveaux rythmes quatre ans plus tôt, changement des créneaux des activités sportives et de loisirs proposés par nos associations*, énumère le maire Michel Guillamaud (SE). *Ce projet a des conséquences qu'on ne peut prendre à la légère.* »

Enfin, du côté des communes ayant choisi de ne rien changer, l'on trouve notamment Les Mureaux, dont le maire serait même favorable à des semaines de cinq jours complets. « *Le système éducatif devrait être réparti correctement sur cinq jours, les semaines de cours devraient être rallongées et laisser plus de place aux activités permettant de développer l'ouverture d'esprit* », a ainsi analysé devant nos confrères du *Parisien* François Garay (DVG), évoquant les pays nordiques et leurs périodes de vacances réduites.

Des classes à 12 à la rentrée pour trois communes

Mantes-la-Jolie, Les Mureaux, Poissy : dans ces trois villes, des écoles sont rattachées à des collèges situés en Réseau éducation prioritaire renforcé (Rep +). Les enfants qui y étudient devraient, dès la prochaine rentrée scolaire, être dans des classes où ils ne seront pas plus de 12. La mesure, ex-promesse du candidat Macron, semble finalement être sur la bonne voie malgré des problèmes logistiques pour les municipalités concernées.

« *Nous n'aurons pas de travaux à effectuer* », a ainsi indiqué au *Parisien* le maire de Poissy, Karl Olive (LR). « *En France, si l'on ne précipite pas les choses, il peut se passer un certain temps avant que ce soit réalisé* », nuançait de la rapidité demandée aux municipalités François Garay, le maire des Mureaux, dans le quotidien francilien.

« *Ce n'est pas facile, mais on s'en sort* », a précisé au *Parisien* Hayet Morillon (Modem), adjointe aux affaires scolaires à Mantes-la-Jolie, des aménagements dans les 13 écoles concernées par la mesure. Comme annoncé par le nouveau ministre de l'Education nationale, Jean-Michel Blanquer (LREM), dans certaines classes, les élèves resteront 24, mais avec deux professeurs.

Second degré : les enseignants veulent plus de moyens



LA GAZETTE EN YVELINES

« Ça fait plusieurs années qu'il y a une augmentation démographique et les moyens ne vont pas avec », regrette Delphine Romagny, secrétaire départemental du Snes-FSU.

Une trentaine de professeurs et parents d'élèves se sont rassemblés devant la direction académique des Yvelines, à Guyancourt le 5 Juillet. Ils répondaient à l'appel de la section yvelinoise du Syndicat national des enseignements de second degré (Snes-FSU) « *afin de protester contre la manière dont la DSDEN (Direction des services départementaux de l'éducation nationale, Ndlr) procède actuellement à des ajustements de dotation dans les établissement des Yvelines* », précise le syndicat.

Delphine Romagny, secrétaire départementale du Snes-FSU, explique que lorsque la direction académique a fait la première répartition des dotations horaires par établissement en février, elle l'a fait « *de manière généreuses car juste avant les [élections] présidentielles* », et n'a pas gardé « *assez de réserve* » d'heures. Et pour faire face à des besoins qui sont apparus « *au mois de juin* », la direction académique « *est obligée de prendre des heures à des établissements pour les donner à d'autres* ».

D'après Yannick Leroy, trésorier du Snes-FSU 78, les conséquence seront multiples : « *des projets évoqués, voire bien avancés qu'il faut reconsidérer* » et « *des effectifs qui vont augmenter par classe* ». Delphine Romagny complète que « *Ça fait plusieurs années qu'il y a une augmentation démographique et les moyens ne vont pas avec* ».

AUCHAN MANTES BUCHELAY

Ouvert vendredi 14 Juillet de 9H à 20H00*

ORIGINE ESPAGNE



1€99 La pièce
PASTÈQUE AVEC OU SANS PÉPINS
Catégorie 1
Poids 3,5 kg - 4,5 kg



~~9.90€~~

6.90€

Soit le Kg 9.85€ au lieu de 14.14€

COCKTAIL DE FRUITS DE MER

A base de moules, d'encornets, de calamars, de crevettes et de chair de crabe - 700 g





*offres valables jusqu'au 15 juillet 2017

Votre magasin Auchan recrute : envoyez votre CV et lettre de motivation à : recrutementauchanmantes@auchan.fr

Auchan
Magasins / Drive / Internet / Mobile

HYPERMARCHÉ AUCHAN MANTES BUCHELAY
A 13 – sortie Mantes Sud ou Mantes Ouest
Tél. 01 30 98 22 22
Suivez votre magasin sur : https://www.facebook.com/AuchanMantes

En bref

VALLEE DE SEINE Dette : le Sidru décroche ses dérogations ministérielles

Redevable de 20 millions d'euros suite à une défaite en justice, le Syndicat intercommunal pour la destruction des résidus urbains va pouvoir emprunter pour rembourser.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le Syndicat intercommunal pour la destruction des résidus urbains (Sidru) est propriétaire de l'incinérateur Azalys, à Carrières-sous-Poissy.

Le Syndicat intercommunal pour la destruction des résidus urbains (Sidru), propriétaire de l'incinérateur Azalys, à Carrières-sous-Poissy, va solder définitivement l'un de ses deux emprunts toxiques. Suite à sa défaite devant la cour d'appel fin 2016, il devait plus de 20 millions d'euros à la banque Depfa, mais ne pouvait tout rembourser en 2017. Deux dérogations ministérielles ont cependant été notifiées par un courrier du préfet reçu jeudi dernier.

Le Sidru a obtenu le droit d'emprunter pour rembourser les 12,5 millions d'euros restants, une pratique strictement interdite aux collectivités en temps normal. Ces dérogations ont été signées quelques jours après un avis de la Chambre régionale des comptes (CRC) : il prévoyait un plan de retour à l'équilibre sur quatre ans, et sera probablement remplacé par un remboursement annuel de 800 000 euros de nouveaux emprunts.

« *Je pense que l'avis de la CRC était attendu par les autorités ministérielles,* note le président du Sidru, Jean-Frédéric Berçot (LR), qui aurait également fait jouer sa proximité politique avec le nouveau ministre de l'économie, Bruno Lemaire (LREM). *Mon travail, maintenant, est de retourner vers les banques.* »

VALLEE DE SEINE Des maires heureux d'offrir le café

A Juziers comme à Gargenville, les maires ont transformé la traditionnelle permanence du samedi matin en un petit déjeuner – débat avec leurs administrés.

Sur la rive droite, deux municipalités organisent depuis quelques mois des rencontres avec le maire ou les élus, certains samedis matin, autour d'un petit déjeuner donné de 9 h 30 à 11 h 30. A Juziers, plusieurs élus sont présents dans la salle de l'hôtel de ville, à Gargenville, le maire reçoit dans son bureau pour des échanges plus intimistes.


LA GAZETTE EN YVELINES

« C'est intéressant d'en parler avec vous même si c'est voté, pour avoir votre retour », indique l'édile gargenvillois, Jean Lemaire (UDI), aux trois mères de famille présentes ce matin-là.

« *Je me suis aperçu que tous les samedis matin, j'étais en mairie,* note de la genèse de ces cafés le maire juziérois, Philippe Ferrand (SE). *C'est organisé tous les premiers samedis du mois, pour discuter à bâtons rompus, chacun vient avec sa problématique du moment, souvent là où ils habitent.* » Samedi 1er juillet, il a cependant refusé l'entrée à des riverains venus en nombre protester contre un projet de logements, ceux-ci ayant déjà un rendez-vous ultérieur... ce qui n'a pas manqué de les mécontenter.

Autre sujet sensible, à Gargenville cette fois-ci : des changements de tarification scolaire. « *C'est intéressant d'en parler avec vous même si c'est voté, pour avoir votre retour, savoir si on était parti sur la bonne voie ou pas* », indiquait Jean Lemaire (UDI) aux trois mères de famille venues samedi 24 juin.

LIMAY Myopathe, il lance un appel aux dons pour pouvoir se déplacer

Kevin Ramos, parvient à assumer le coût de son fauteuil roulant, mais ne peut acquérir un véhicule adapté. Il sollicite la générosité de particuliers et d'entreprises.


LA GAZETTE EN YVELINES

« Ca fait 11 ans que je ne marche plus, j'ai besoin d'avoir une vie active pour voir autre chose », indique le jeune homme dans le salon de l'appartement de ses parents.

Parviendra-t-il à réunir les près de 20 000 euros nécessaires pour retrouver sa mobilité ? Kevin Ramos, 23 ans, est atteint d'une myopathie de Duchenne, maladie génétique qui touche les muscles. S'il est parvenu à financer lui-même un fauteuil, ce n'est pas le cas du véhicule adapté nécessaire pour parcourir plus de quelques centaines de mètres. Il en appelle à la générosité de particuliers et de sociétés.

« *Ca fait 11 ans que je ne marche plus, j'ai besoin d'avoir une vie active pour voir autre chose* », indique le jeune homme dans le salon de l'appartement de ses parents. Dépendant des 808 euros mensuels de l'Allocation aux adultes handicapés (AAH), il est parvenu à payer les 33 000 euros de son nouveau fauteuil électrique, notamment grâce à une mutuelle qui lui coûte 140 euros par mois.

Véhicule en bout de course

Mais impossible pour le Limayen de financer seul un véhicule adapté pour remplacer le précédent, en bout de course. « *Si je touchais 1 100 euros tous les mois, pas de problème !* », note-t-il, contraint d'en appeler aux autres pour réunir la somme nécessaire.

Les lecteurs souhaitant donner peuvent le faire au 06 41 71 96 72 ou à kevin-ramos78@hotmail.com.

En bref

GUERVILLE Viaduc : « lançage » imminent du premier tronçon

L'impressionnante charpente métallique de 3 000 tonnes du troisième tablier du viaduc de Guerville est actuellement assemblée le long de l'A13 pour être ensuite positionnée sur ses appuis.



LA GAZETTE EN YVELINES

Une première partie de la charpente métallique du nouveau tablier va être tirée fin octobre sur les appuis déjà visibles par les automobilistes de l'A13.

Face à la centrale de Porcheville, les automobilistes qui empruntent l'A13 ou la RD113 vont bientôt assister à d'impressionnantes opérations dans le cadre de la création d'un troisième tablier au viaduc de Guerville. Récemment, ils ont vu s'ériger les premiers appuis supportant cet ouvrage, dont la mise en service est « *visée pour la fin 2019* », d'après Benoit Texier, responsable d'opération à la SAPN.

Actuellement, l'assemblage de la charpente, divisée en trois tronçons, est en cours sur le site, visible par les automobilistes. Cette dernière « *vient de Belgique en 82 convois exceptionnels sur une cinquantaine de nuits* », précise Benoit Texier, qui ajoute que les pièces transportées pèsent de « *40 à 170 tonnes* » pour un total de « *3 000 tonnes* ». Une fois le premier tronçon de 135 mètres de la charpente assemblé viendra fin octobre l'impressionnante étape du « *lançage* ».

Cette technique consiste, « *à l'aide de câbles, de treuils et de vérins* » indique Benoit Texier, à tirer un à un les tronçons sur les appuis du futur viaduc. Un deuxième lançage aura lieu à Pâques 2018 et le dernier lançage est prévu fin juillet 2018. Ce troisième tablier permettra la rénovation des deux déjà existants sans interruption de trafic.



En bref

VALLEE DE SEINE

Un prix public pour les entrepreneurs

A l'occasion des cinq ans de la pépinière d'entreprises du Mantois, les responsables politiques ont mis en valeur leurs ambitions.

Le personnel politique de la vallée de Seine avait fait le déplacement en nombre, lundi 3 juillet, pour fêter les cinq ans d'Inneos, la pépinière d'entreprises publique du Mantois. Les responsables de la communauté urbaine Grand Paris Seine & Oise (GPSEO) ont mis en avant leurs 11 structures réservées aux entreprises, et lancé un « *prix de l'entrepreneur GPSEO 2017* » en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines.

« Mettre en lumière les entrepreneurs »

Actuellement, GPSEO accueille 220 sociétés dans quatre pépinières, quatre hôtels d'entreprises et trois bâtiments industriels. Le concours, lui, est destiné à tous les entrepreneurs de vallée de Seine. Il doit entre autres « *mettre en lumière les entrepreneurs* » de la communauté urbaine, et « *soutenir le développement des filières prioritaires existantes et en devenir* ».

L'appel à candidatures doit être lancé en septembre, pour une remise des prix en fin d'année aux Mureaux.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

MANTES-LA-JOLIE La collégiale fait son cinéma

Une grosse production du cinéma français a posé ses caméras au pied de la collégiale mantaise pour y réaliser la scène finale de son dernier film, jeudi 6 et vendredi 7 juillet. Les quelques curieux venus observer le tournage de la comédie *Christ(off)*, autour d'une tournée musicale de prêtres, ont pu notamment apercevoir Michaël Youn, l'acteur principal. « *Pour la scène finale, on avait besoin d'une très belle église, quelque chose d'assez monumental et symbolique* », indique la société Feichner films. Ce mardi, le tournage s'achevait à Paris, pour une sortie prévue au printemps 2018.

En bref

LIMAY

Fraternité : de la fête au festival ?

Pour sa quatrième édition, samedi 1er juin, la Fête de la fraternité, qui a remplacé en 2014 la Fête de la jeunesse, a accueilli plus de 6 000 personnes, aux concerts de Ke-Black et de jeunes talents locaux. « *Tous les ans, on essaie de mettre une tête d'affiche qui corresponde aux attentes de la population pour drainer de la participation,* se félicite le maire Eric Roulot (PCF). *Mon ambition, à terme et quand financièrement, ça ira mieux, est de la transformer en un petit festival local.* » Cette année, la forte fréquentation permet d'espérer pour l'avenir : « *Ça permet à des jeunes de goûter à la scène et de jouer dans d'excellentes conditions* », poursuit un maire satisfait de ce « *condensé de sport, de culture et de loisirs* » dont le budget cette année était d'environ 50 000 euros.

ROSNY-SUR-SEINE

Les collégiens n'auront pas froid cet hiver

Un soir de janvier, une des dalles en bois aggloméré du faux plafond du hall du collège Sully tombait, obligeant, par mesure de sécurité, aux retraits du faux plafond et de l'isolation. Alors, il avait fait un peu froid cet hiver dans le hall d'accueil. La mairie rosnéenne a récemment annoncé que le Conseil départemental, en charge des collèges, avait voté « *2,4 millions d'euros pour la réfection de la toiture et des salles de science* ».

Réhabilitations : un nouvel habitat pour dynamiser les villages

en Yvelines

A Fontenay-Mauvoisin, Mantes en Yvelines Habitat a transformé une ancienne école privée en 15 logements, permettant de faire revivre la place de l'Eglise et d'apporter de nouveaux habitants.



A ce bâti ancien, le bailleur du Mantois ajoute des performances environnementales élevées, avec par exemple un chauffage assuré par des pompes à chaleur à sondes géothermiques.

Si le logement locatif social n'est pas toujours encouragé par élus et habitants des villages, Mantes en Yvelines Habitat, bailleur social public du Mantois, est plutôt bien vu. Ses opérations de réhabilitation font aujourd'hui référence, permettant de dynamiser les centres anciens de ces communes rurales. Derrière cet engagement, une volonté : proposer des projets ambitieux au plan de l'environnement et de leur intégration urbanistique sur commande des Collectivités.

Face à l'église de Fontenay-Mauvoisin, le chantier touche à sa fin. De l'ancienne école privée, il reste les bâtiments en pierre, avec 980 m² remaniés de fond en comble en 15 logements, des T2, T3 et T4 tous différents, bercés de lumière. Dix logements ont déjà été attribués, leurs locataires emménageant début août.

« Le chantier s'est très bien passé »

En 2012, la municipalité apprend que le propriétaire des locaux de l'école catholique, juste fermée, souhaitait vendre à « *un acquéreur qui ait du sens par rapport à leur philosophie* », se souvient le maire Dominique Josseaume. La commune souffle alors le nom de Mantes en Yvelines Habitat. « *L'association voulait qu'après cette activité d'école, qui avait une vocation sociale, il y ait un projet qui ait du sens pour la commune* », rappelle la directrice du bailleur, Françoise Quintin.

« *On était vraiment en coeur de village. L'idée était de ne pas sacrifier le patrimoine existant, on a gardé l'enveloppe des bâtiments, et on les a complètement reconfigurés à l'intérieur,* décrit-elle de la démarche de Mantes en Yvelines Habitat. *Ils ont un côté authentique, un peu atypique, avec charpente en bois et des matériaux anciens, c'est une offre différente qui plaît à une partie des demandeurs de logements.* »

A ce bâti ancien, le bailleur du Mantois ajoute des performances environnementales élevées, avec par exemple un chauffage assuré par des pompes à chaleur géothermiques dont les forages s'enfoncent à 143 mètres sous terre. Les espaces verts sont encore en chantier, pour y aménager 30 places de stationnement au sein d'un jardin paysagé, au-delà de la réglementation, afin de limiter au maximum l'impact des nouveaux arrivants.

L'investissement représente 2,8 millions d'euros pour Mantes en Yvelines Habitat, dont près de 500 000 euros de subventions. « *On travaille avec des financements publics, on veut montrer que le logement locatif à la campagne peut avoir du sens, ce qu'il est possible de faire au niveau environnemental, et donner des idées à des autres opérateurs un peu frileux sur le sujet* », explique Françoise Quintin de cette démarche ambitieuse.

Authentique et atypique

« *Ca équilibre la population et fait de la mixité, ce n'est pas parce qu'ils ont des revenus modestes qu'ils n'ont pas le droit à l'accès d'un habitat de qualité. Dans un village rural comme le nôtre où la population est vieillissante, les jeunes couples qui emménagent dans ces appartements, contribueront à faire vivre notre école communale,* félicite de son côté le maire de Fontenay-Mauvoisin. *Je recommande Mantes en Yvelines Habitat pour leur professionnalisme, le chantier piloté par le cabinet d'architecture Matthieu PINON et l'entreprise SOGEA s'est très bien passé, sans aucune gêne pour la population pendant ces mois de travaux. Bienvenue à nos nouveaux Fontenaysiens.* »

PUBLI REPORTAGE

MANTES EN YVELINES HABITAT : Adresse: 7 rue Charles Gounod 78200 Mantes-la-Jolie – Site web : www.myh.fr

POISSY Campus Paris Saint-Germain : les détails du projet

Devant les riverains réunis au Théâtre de Poissy pour le lancement de la concertation pour son futur centre d'entraînement, le PSG a présenté ce qu'il envisageait pour son Campus.

Le mardi 27 juin, les trois mois de concertation pour le Campus Paris Saint-Germain ont démarré pour se terminer le 27 septembre. Devant plus d'une centaine de riverains réunis au Théâtre de Poissy, le club a présenté plus en détails son futur centre d'entraînement, qui verra le jour en 2020 sur près de 74 hectares situés au croisement des autoroutes A13 et A14. Alors que fin mars, les riverains du projet avaient montré de vives inquiétudes pour leur cadre de vie, ils semblent avoir été rassurés au fil des réunions publiques, certains même charmés par ce qui leur est présenté.

« Nous n'avons pas encore un site ou des sites qui sont au niveau de l'excellence sportive, de la préparation, de la récupération, que peuvent avoir les autres grands clubs européens, déclare le directeur général délégué du PSG, Jean-Claude Blanc. Ce dernier rappelle que le club est *« aujourd'hui réparti sur quatre sites différents »* : au Camp des loges de Saint-Germain-en-Laye, la préformation à la base de loisirs de Verneuil-sur-Seine, les féminines à Bougival, et les handballeurs au gymnase Coubertin (Paris).

« Notre objectif, c'est de revenir sur un modèle plus efficace sur seulement deux sites », ajoute le directeur général du club, qui précise que le site de Saint-Germain-en-Laye accueillera les féminines professionnelles, et le site pisciacais, les autres filières. Devant la centaine d'habitants des communes avoisinantes au projet de Poissy, le PSG et les architectes sont entrés dans le détail de ce qu'ils prévoyaient pour ce Campus, réparti en cinq zones (voir photo).

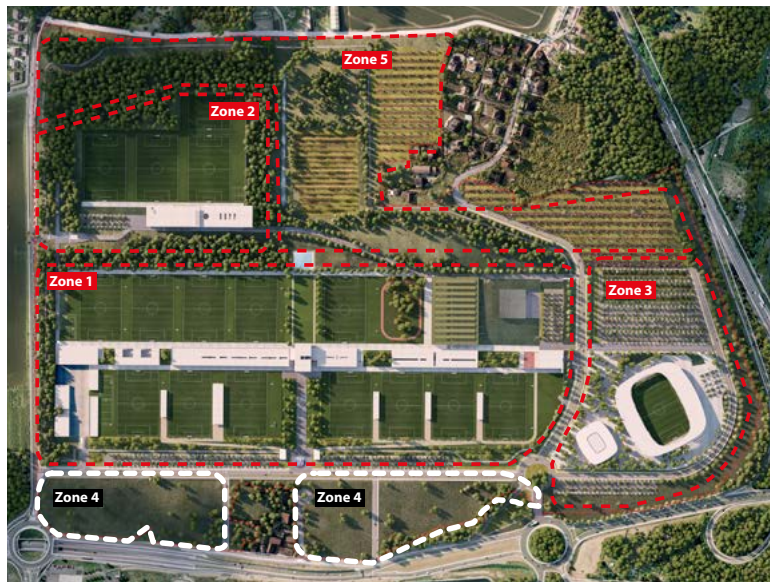
Zone 1

Composée de 13 terrains de football dont un couvert et de plusieurs bâtiments, cette zone sera essentiellement dédiée à la formation des jeunes footballeurs. C'est aussi ici que s'entraîneront les handballeurs. Au centre sera situé le *« club house »* avec *« des espaces informels de réunion, des bibliothèques, des centres documentaires, toute la restauration du site »*, énumère Louis Lafargue, architecte à Wilmotte et associés.

« Environ 140 joueurs en préformation et en formation », d'après le club, y disposeront de leur résidence. Ainsi que d'une partie scolarité *« avec tous les besoins de l'école […] pour veiller à ce que l'évolution soit non seulement sportive mais aussi éducative »*, souligne l'architecte Ralf Levedag. A droite de la zone sera positionné *« l'un des seuls bâtiments qui a vraiment pignon sur rue »*. Ce dernier regroupera l'Ecole rouge et bleu, et *« les résidences pour les familles des joueurs qui viennent en test »*, détaille Louis Lafargue.

Zone 2

La partie haute du Campus Paris Saint-Germain, *« quasiment le sanctuaire du centre de formation »* d'après l'architecte Ralf Levedag, sera réservée à l'équipe professionnelle de football. *« Il y aura trois terrains dédiés à eux, un demi-terrain pour les gardiens, un bâtiment qui va permettre au pôle pro d'avoir des vestiaires, des grandes chambres pour la mise au vert avant les matchs qui se joueront à Paris, un espace performance, un espace médical »*, cite l'architecte. Une tribune couverte de 500 places environ permettra d'accueillir du public sur invitation. C'est dans cette zone que seront accueilli la presse, les partenaires, les sponsors.



PSG

Le futur centre d'entraînement pisciacais du club de la capitale à vocation de permettre au PSG de n'avoir plus que deux sites pour ses différentes équipes, contre quatre actuellement.

Zone 5

Dans les hauteurs du site et partiellement autour de la zone des professionnels, la *« couture verte »* permettra *« la discrétion des professionnels, l'intégration [du Campus] dans le site »* analyse Ralf Levedag, à Wilmotte et associés. L'autre architecte, Louis Lafargue, ajoute que *« cette couture verte représente la frontière entre la Bidonnière, la forêt [de Marly] et le site »*. Elle contiendra *« une piste de running »* ainsi que *« des potagers et des vergers, qui pourront alimenter aussi le centre »*, et des pépinières y sont envisagées.

Zone 3

L'un des architectes du projet, Ralf Levedag, décrit cette partie située à droite, séparée du site par la route qui remplacera la rue de la Bidonnière, comme *« un peu à part et accessible au public »*. Elle accueillera le stade de 3 000 places (qui pourra être agrandi pour atteindre jusqu'à 5 000 places, Ndlr), des parkings, une boutique du PSG, *« probablement un petit musée du PSG et des petits magasins »* dédiés au sport. *« On va créer un peu la porte ouverte au quotidien de ce centre sportif, dédiée au public »,* annonce Ralf Levedag.

Zone 4

Entre la RD 113 et la nouvelle voie qui sera créée en bas du site, de part et d'autre de la Maladrerie, cette zone est appelée la *« couture urbaine »* par le PSG. Jamal Riffi, directeur immobilier du club, précise que *« ces terrains aujourd'hui ne font pas partie de la concertation »*. Et ajoute : *« il y aura ensuite un deuxième temps […] pour vous parler de cette réserve foncière, qu'on souhaite dédiée pour un développement économique en lien avec le territoire, cela fera partie d'un autre débat public et d'une autre instruction. »*

Indiscrets

La situation de l'opposition andrésienne reste moins claire que jamais. Le groupe de droite Andrésy dynamique aurait-il désormais deux têtes, en les personnes de Virginie Muneret, sa présidente, et Alexis Bakonyi ? *« Madame Muneret m'a évincé de la commission finances »*, se plaignait le second au conseil du 29 mars, se décrivant encore le 1er juin comme *« voix dissonante »* au sein du groupe, à propos des logements prévus près de la gare. Interrogée, Virginie Muneret, reste sereine, a démenti l'exclusion de la commission, et *« ne prend pas mal »* ces dissonances : *« Dans le groupe, chacun a des opinions différentes. »* Alexis Bakonyi en ferait donc encore partie, même s'il a disparu de son site internet.

Sa majorité a fait faux bond au maire de Carrières-sous-Poissy. Mercredi 5 juillet, Christophe Delrieu (LR) s'est trouvé bien dépourvu avec seulement 13 élus pour la séance du conseil municipal. Faute de réunir le quorum obligatoire, tous ont dû rentrer chez eux. L'opposition n'a pas manqué d'en faire ses choux gras, dans un communiqué commun aux groupes Bien vivre à Carrières et Agir en commun pour Carrières : *« Nous, élus d'opposition, nous sommes prévenus seulement cinq jours avant la date du conseil et à chaque fois nous nous rendons disponibles pour y siéger. Il nous paraît donc normal que la majorité municipale soit en nombre suffisant pour assurer la tenue de notre assemblée. »*

Il a fait presque aussi bien que son maire. Gilles Djeyaramane (LR), conseiller municipal délégué au cadre de vie à Poissy, a vendu près de cent exemplaires de son ouvrage lors de sa dédicace pisciacaise du 29 juin, pas loin des chiffres du maire Karl Olive qui avait fait un tabac en dédicace l'an dernier. Les bénéfices de cette vente du recueil *Oser la fraternité* ont été reversés mercredi 5 juillet lors d'une rencontre avec le père Pedro Opeka, qui oeuvre pour les pauvres à Madagascar.

Le jeune conseiller municipal délégué à la jeunesse quitte le groupe majoritaire dont il dénonce *« la vision comptable »*. Rémi Tell, élu sur la liste d'Ensemble, osons l'avenir !, a envoyé un courrier sévère au maire Laurent Borsse (LR), avant de le rendre public sur Facebook. Cette démission *« longuement mûrie »* serait *« la conséquence de désaccords multiples »* causés par *« la trahison de la plupart des engagements pris »*, le tout *« sans pour autant améliorer la situation financière dégradée de notre collectivité »*.

Et le conseiller municipal de poursuivre son réquisitoire sur le même ton. Si *« aucun choix n'aurait été simple ni dénué de conséquences »*, il estime que ceux de la majorité élue en 2014 *« ont été particulièrement contestables »*. Il se demande *« quelle crédibilité accorder à notre parole quand par deux fois, sur un engagement majeur de campagne, nous avons été sommés de la renier »*, et *« regrette que le malaise généré par ces orientations ait fait émerger une atmosphère pesante au sein de la majorité municipale »*. N'en jetez plus !

Erratum

Dans les Indiscrets de la précédente édition, nous indiquions que la conseillère municipale pisciacaise Tchérylène Mairet était militante du Modem. Celle-ci est bien toujours encartée à l'UDI, membre du bureau de l'UDI des Yvelines. Nous nous en excusons auprès d'elle comme des lecteurs.



En bref

MANTES-LA-JOLIE Environ 700 personnes rassemblées pour rendre hommage à Nathalie

Samedi dernier, une marche blanche était organisée en hommage à la jeune femme de 31 ans décédée dans un accident de la route le 2 juillet.

Ils sont près de 700 à avoir participé à la marche blanche organisée samedi en début d'après-midi au stade de la Butte verte, entre les communes de Rosny-sur-Seine et Mantes-la-Jolie. Cette marche a été organisée pour rendre hommage à Nathalie, une Mantaise de 31 ans, décédée dans un accident de la route le 2 juillet dernier.

Les participants se sont rendus sur le lieu de l'accident afin d'y déposer des fleurs et se recueillir. « *Elle était appréciée de tous, c'était une bonne personne* », a confié un proche au *Parisien*. Ses obsèques ont lieu ce mercredi 12 juillet à la collégiale de Mantes-la-Jolie.

« C'était une bonne personne »

L'accident s'était produit peu avant 8 h du matin. Selon les premiers éléments de l'enquête, la voiture circulait à vive allure et avait fait une sortie de route. Elle s'était dirigée vers un fossé et avait été propulsée en l'air. En retombant, la voiture s'était embrasée, piégeant la jeune femme dans les flammes. Son compagnon avait été grièvement blessé.



LA GAZETTE ENYVELINES

Les participants se sont rendus sur le lieu de l'accident afin d'y déposer des fleurs et se recueillir.

POISSY Le tram-train aurait bien besoin de l'A104

Les aménagements retenus pour accompagner l'arrivée du Tram 13 express visent à exclure de Poissy le trafic de transit, misant manifestement sur la réalisation du bouclage de la Francilienne.

Quelques jours avant la réunion publique de présentation aux riverains des choix définitifs retenus pour le tracé urbain du tram-train, jeudi dernier, le maire Karl Olive (LR) a indiqué vouloir relancer le bouclage de la francilienne. Les aménagements du futur tramway, destinés à juguler et réduire la circulation, semblent en effet conçus pour dévier le trafic du centre... à condition que l'A104 existe.



LA GAZETTE EN YVELINES

« On aurait pu réfléchir en fonction de notre ambition politique et fermer les yeux, comme sur l'A104 (en projet depuis quarante ans, Ndlr) », a plaidé le maire de la nécessité du tracé urbain.

Le tracé par le centre-ville, en compétition avec le tracé initial qui contourne Poissy, est un investissement de 250 millions d'euros : largeur et vitesse réduites, circulations douces renforcées, rond-point de l'Europe remplacé par un « *carrefour urbain* » très parisien. Pour la centaine de présents, dont bon nombre de riverains du tramway dont le chantier doit démarrer en 2020, le premier problème est la circulation.

« *On aurait pu réfléchir en fonction de notre ambition politique et fermer les yeux, comme sur l'A104 (en projet depuis quarante ans, Ndlr)* », a plaidé Karl Olive, élu en 2014, de la nécessité du tracé urbain. Quelques minutes plus tôt, il annonçait de l'A104 : « *On relance le dossier, j'aimerais qu'on se mette tous autour de la table pour le contournement de la ville.* »

ACHERES Un local pour apprendre à cuisiner l'aide alimentaire

Au fond du presbytère, l'extension du bâtiment existant permet au Secours catholique de développer des ateliers cuisine.

Au fond de la cour du presbytère achérois, une extension de 53 m², comprenant une cuisine, remplace désormais le hangar en tôle qui servait au Secours catholique. Les responsables de l'association caritative se réjouissent de pouvoir mieux accueillir les familles recevant de l'aide alimentaire, pour lesquelles des cours de cuisine sont donnés tous les samedis midi.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Notre projet cuisine du monde est fait pour que chacun partage des recettes », rapporte Michelina Prestifilippo-Chatin, la responsable de l'antenne achéroise.

« *On a beaucoup de fuits et légumes,* rapporte Michelina Prestifilippo-Chatin, la responsable de l'antenne achéroise, des denrées données par une grande surface locale. *Notre projet cuisine du monde est fait pour que chacun partage des recettes. Les Africains ne connaissent pas, par exemple, le chou-fleur, les haricots ou les radis, notre désir est de partager nos recettes.* »

L'investissement représente environ 80 000 euros, payé par l'association et 45 000 euros issus de la réserve parlementaire de l'ex-député LR Pierre Morange (aujourd'hui remplacé par Natalia Pouzyreff pour LREM, Ndlr). L'année dernière, le Secours catholique d'Achères, qui compte une trentaine de bénévoles, a donné plus de 2 500 colis alimentaires au bénéfice de 250 familles.

En bref

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Les Amis du Cinéville se mobilisent pour la rentrée

Le collectif ne baisse pas les bras malgré la fermeture du lieu prévue pour la fin de l'année.

Composé d'une quarantaine de membres, le collectif des Amis du Cinéville, monté au printemps pour défendre le lieu face à sa fermeture programmée à la fin de l'année, ne se laisse pas abattre. « *Tant que le bâtiment n'est pas détruit, il y a de l'espoir* », avance Christine Guillou, membre du collectif. Il avait notamment lancé une pétition qui a récolté 4 521 signatures.

Reçus en mairie, ses membres qui voulaient « *essayer d'arranger les choses* », ont été surpris « *par la négativité du maire* », Laurent Brosse (LR). Et les mesures alternatives présentées dans le magazine municipal ne les rassurent pas.

Divisés en groupes de travail, ses membres veulent informer sur la fonction « *civique et sociale* » du cinéma. « *Il faut responsabiliser les Conflanais,* détaille Jeannette Maury, membre du collectif dans la commission fréquentation. *Les dégâts provoqués par la fermeture ne sont pas chiffrables mais se feront ressentir sur la sécurité, le social, etc.* »

Cet été, les membres du collectif travailleront « *sur la mise en route du mois de septembre. Nous allons faire des séances spéciales, des projets artistiques* », explique Christine Guillou.

En bref

HOUDAN Bureau de poste : modernisation et retrait d'amiante

Des travaux de modernisation y sont prévus jusqu'au 17 octobre.

Depuis mardi dernier, les clients du bureau de poste trouvent portes closes. La Poste l'a fermée pour la « *moderniser* » et la réouverture est prévue pour le mardi 17 octobre. Ces travaux de 365 000 euros « *permettront de mettre en place les principes du nouveau modèle d'accueil en sécurisant les collaborateurs grâce à la réduction de manipulation des fonds* », explique la Poste dans un communiqué.

Sur Facebook, la Ville de Houdan indique que « *la durée des travaux est liée à la présence d'amiante qui nécessite un traitement long avant de pouvoir réaménager le bureau de poste* ». La Poste confirme qu'a « *été découvert, mais en très faible quantité, de l'amiante, qui ne présentait aucun danger que ce soit pour la santé des salariés ou des clients* ». L'enlèvement de cette amiante a donc été « *inclus dans la période de travaux* ».

Mais la Poste insiste que cela ne représente pas « *le gros des travaux* », qui sont d'abord destinées à « *la modernisation du bureau* ». Pendant les travaux, le retrait des lettres recommandées, des colis et des Chronopost uniquement peuvent se faire au Carré pros situé à côté du bureau. Les opération bancaires et l'envoi des lettres devront, eux, s'effectuer à la Poste de Septeuil.



TRIEL-SUR-SEINE Parc municipal : les riverains ne veulent pas des logements prévus

Environ 80 personnes ont assisté à une réunion d'information autour du projet immobilier du parc municipal, fermé depuis 2015. Et elles ont surtout montré leur opposition au projet.



ARCHIVES/LA GAZETTE EN YVELINES

Brandissant à intervalles réguliers leurs pancartes, les opposants ont émis des doutes sur l'étude d'impact concernant la circulation.

On ne peut pas dire que les Trielois présents étaient ravis du projet immobilier de 160 logements, dont 48 logements aidés, présenté par le groupe Pichet ce mardi 4 juillet, lors d'une réunion organisée par la Ville. Ils étaient même franchement hostiles, et prêts à montrer leur attachement au lieu : pancartes « *I love mon Parc* », sifflets ou applaudissements ont marqué la soirée.

La vente de ce parc, fermé par arrêté depuis 2015, pourrait rapporter « *quatre millions d'euros* » à la municipalité. Un chiffre mis en avant par les opposants lorsqu'ils demandent à Joël Mancel (DVD), maire, « *ses motivations* » pour justifier le projet. « *Nous avons plusieurs impératifs,* a détaillé Michel Poirot, adjoint à l'urbanisme, de l'opération. *Il manque 707 logements sociaux, nous devons en construire deux tiers d'ici 2025. De plus, nous devons construire 50 logements par an pour rester à population constante.* »

En 2013, une pétition contre la vente du parc « *avait récolté plus de 900 signatures* » a rappelé Philippe Paillet, président de l'association Les Amis de Triel et conseiller municipal d'opposition, n'hésitant pas à parler « *de carnage historique et esthétique* ». L'association a déposé plusieurs recours, dont l'un toujours en cours.

« *Ne détruisez pas ce mur. C'est ce qu'il reste du Triel du passé*», implore Danièle Houllemare, présidente de l'association de Triel mémoire & histoire. Avant d'ajouter : « *Si vous devez le faire tomber, gardez les pierres.* » Outre l'aspect patrimonial, c'est aussi l'architecture qui ne convient pas, en particulier la progressivité du bâti, de R+1 à R+3. « *On dévalorise nos maisons, notre vue sera bouchée* », s'inquiètent plusieurs riverains.

« Ne détruisez pas ce mur »

Le nombre de logements sociaux a également fait débat. « *Pourquoi ne privilégie-t-on pas les logements sociaux,* demande Philippe, membre de l'association Triel environnement. *Avec ce projet, nous avons un gain net de seulement dix logements.* »

Brandissant à intervalles réguliers leurs pancartes, les opposants ont émis des doutes sur l'étude d'impact concernant la circulation. « *Le projet a été conduit comme les autres* », leur répond Joël Mancel. Et d'ajouter : « *Pour le moment ce n'est qu'un projet. La promesse de vente n'est pas signée et le permis de construire n'est pas déposé.* » L'édile précisait d'ailleurs à la fin de la réunion prévoir « *d'autres réunions* » sur ce projet. Une position qui n'a pas forcément été comprise en tant que telle par les citoyens.

En bref

VALLEE DE SEINE GPSEO : un contrat pour 200 projets ruraux

La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise a signé avec le représentant de l'Etat, aux Alluets-le-Roi, son contrat de ruralité, voté quelques jours avant par les élus des 73 communes.

Les élus de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), qui regroupe 73 communes en vallée de Seine, dont 43 ont moins de 2 000 habitants, ont voté leur contrat de ruralité au dernier conseil communautaire. Ne restait plus qu'à signer avec l'Etat ce document qui formalise l'injection de subventions pour des projets ruraux. Ce que le préfet et les représentants d'institutions et associations, partenaires du contrat ont fait aux Alluets-le-Roi la semaine dernière.

« *Nous avons compilé plus de 200 projets sur les trois prochaines années, six pourront être intégrés dans ce contrat pour l'année 2017* », annonçait Sophie Primas (LR), première vice-présidente de GPSEO, le soir du vote. Avant de rassurer ceux qui craindraient de ne pas en bénéficier : « *Un certain nombre de projets ne seront pas financés par ce contrat de ruralité mais par d'autres dispositifs.* »

Aux Alluets-le-Roi, les maires des villages étaient peu à avoir fait le déplacement. « *Je veux saluer la méthode d'élaboration de ce contrat de ruralité, et la gouvernance que vous avez proposé* », a tenu à féliciter Bruno Caffin (SE), le maire de Brueil-en-Vexin et président du Parc naturel régional du Vexin.

En bref

MANTES-LA-JOLIE Une place pour l'ex-recteur Ali Berka

Le conseil municipal a voté pour que l'ancien recteur de la Grande mosquée mantaise donne son nom à l'esplanade de l'édifice religieux du quartier du Val-Fourré.

Une fois n'est pas coutume au conseil municipal de Mantes-la-Jolie, la proposition n'a pas fait l'objet d'une polémique, tous les élus l'ayant votée le 30 juin dernier. Ali Berka, le fondateur et ancien recteur de la Grande mosquée, sera désormais associé à l'esplanade de l'édifice situé en bordure du quartier du Val-Fourré, restée jusque-là sans dénomination.

« *Aucun nom ne trouvait grâce aux yeux de votre prédécesseur,* a fait remarquer de cette place et en parlant de son ancien mandat Pierre Bédier (LR), maintenant conseiller municipal. *Construire cette mosquée au début des années 80, ça s'est fait après des débats épiques au conseil municipal, il lui a fallu un acharnement et un entendement exceptionnels pour y parvenir.* »

Il a donc rappelé le « *rôle tout à fait exceptionnel* » de celui qu'il considère comme « *un des grands serviteurs* » de Mantes-la-Jolie, précisant que la famille d'Ali Berka, « *naturellement interrogée* », a accepté que la place soit baptisée de son nom. « *C'est la juste reconnaissance qu'une personne agisse pour le bien-être de tous et l'intérêt collectif* », a approuvé la conseillère municipale d'opposition Rama Sall (PS).

En bref

YVELINES La technologie à la rescousse des fuites d'eau

La création par Suez au Pecq d'un onzième centre de gestion du réseau totalement numérisé a permis à la société d'en montrer les possibilités aux élus locaux conviés pour l'occasion.

Géant français de l'eau, Suez a profité de l'inauguration de son onzième centre numérique « Visio », dans son usine de production d'eau potable du Pecq. Intégralement numérisé, il utilise les données des nombreux capteurs installés, tant pour l'entretien préventif et curatif du réseau, que pour suivre en temps réel les interventions des salariés.

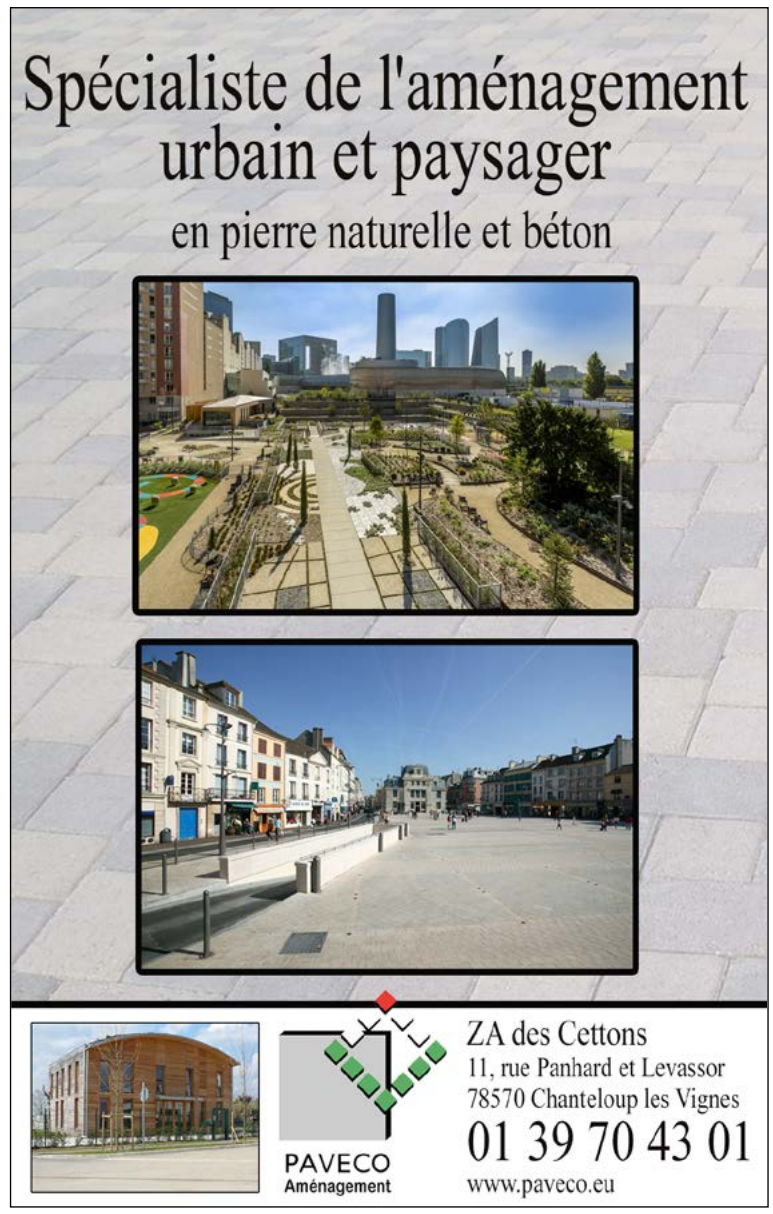
« *Le premier centre Visio, en région lyonnaise, a permis d'économiser deux points [de fuites d'eau du réseau]* », s'enthousiasme Bertrand Camus, directeur général de Suez eau France. Le centre de gestion du Pecq dessert 1,7 million d'habitants en eau potable, et 1,8 million pour l'assainissement. Cela représente 9 000 km de réseaux, au rendement moyen « *un peu en-dessous de 90 %* » (d'eau non perdue par les fuites, Ndlr), se félicite Gilles Boulanger, directeur régional.

« *Tous ont un système de plus en plus performant. [...] Deux points, c'est déjà colossal* », fait remarquer des économies d'eau avancées Jean-Luc Santini (LR), présent comme vice-président de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) chargé de l'eau. L'élu mantais est d'ailleurs actuellement très courtisé, car de nombreux contrats vont être conclus cette année.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le centre de gestion du Pecq veille sur 9 000 km de réseaux, au rendement moyen « un peu en-dessous de 90 % », se félicite Gilles Boulanger, directeur régional.



VALLEE DE SEINE Entre médias et quartiers, rétablir la confiance

Un séminaire entre des journalistes du groupe France télévisions et des acteurs de la vie des quartiers était organisé mardi 4 juillet à Versailles.



LA GAZETTE EN YVELINES

« On s'est raté, ce n'est pas ce que nous voulions » a reconnu Hervé Brusini, directeur en charge du numérique à FranceTV.info, au sujet de l'émission Ma société est violente.

Dans le cadre d'un partenariat passé entre le Commissariat général à l'égalité des chances, la préfecture des Yvelines et France télévisions, un séminaire était organisé mardi 4 juillet à Versailles. Un échange s'est déroulé entre des journalistes du groupe et une centaine d'élus, représentants associatifs et éducatifs de villes comprenant des quartiers prioritaires. Si les premiers étaient présents pour apprendre à repérer les « fake news » (fausses informations, Ndlr) et les décoder, les seconds ont surtout déploré la mauvaise image véhiculée par les journalistes de leurs quartiers.

« Il y a aujourd'hui une défiance, il faut réfléchir à cette relation entre les médias et les quartiers en politique de la Ville », insiste Serge Morvan, préfet des Yvelines. Il préconise ainsi une *« sensibilisation à la communication non-violente »*, qui pourrait passer par le développement des interventions de journalistes en milieu scolaire.

Pour autant, le travail risque d'être long. Pour Anke Fernandez (SE), maire d'Ecquevilly, le constat est radical : *« On n'a pas envie de vous voir. » « Ce sont toujours les mêmes images qui sortent »*, a déploré Philippe Guéroult, adjoint à Trappes en charge de la culture. *« Comment les choisissez-vous ? »* demande-t-il aux journalistes présents. *« C'est vrai qu'aux informations générales, les sources viennent de la police et de la justice, on ne fait pas de reportages sociétaux »* reconnaît Anne-Charlotte Hinet, reporter à *France 2*.

« On a pas envie de vous voir »

Ce jeune conseiller d'insertion mantais a, lui, été choqué par l'émission *Ma société est violente*, tournée en 2001 au Val Fourré et diffusée sur *France 3* : *« Je ne me suis pas reconnu. »* Hervé Brusini, directeur en charge du numérique à *FranceTV.info*, à l'époque aux commandes, lui répond : *« On s'est raté, ce n'est pas ce que nous voulions. »* A l'époque, le tournage avait duré une dizaine de jours, avec six équipes de journalistes.

« C'est un univers difficile à pénétrer, on s'est un peu désengagé », concède Edouard Perrin, journaliste pour l'émission *Cash investigation*. Ce n'est pourtant pas la volonté des élus qui manque, chacun profitant du séminaire pour informer d'initiatives positives diverses. *« On n'est pas contre,* explique Anne-Charlotte Hinet. *Mais il faut que derrière il y ait un sujet. »*

En bref

LES MUREAUX
Près de 250 000 abeilles au parc de l'Oseraie

Quatre ruches ont été installées au mois d'avril dans le cadre du programme « Abeille, sentinelle de l'environnement ». Des actions de sensibilisation seront menées.

Depuis le mois d'avril, les promeneurs du parc de l'Oseraie ont pu remarquer que quatre ruches avaient été installées dans le cadre de la participation de la Ville au programme *« Abeille, sentinelle de l'environnement »* développé par l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf). L'adhésion à ce programme a été officialisée ce vendredi 30 juin, pour une durée de trois ans.

Dans ces ruches, se trouvent près de 250 000 abeilles. *« Nous allons initier les agents municipaux, pour qu'ils puissent se former avec des apiculteurs professionnels »*, explique Gabriel Pena, chargé du projet Abeille sentinelle pour l'Unaf. Une première récolte de miel, qui ne sera pas commercialisée, est prévue pour fin juillet.

En plus de l'installation de ces ruches, la Ville souhaite développer des actions pédagogiques et de sensibilisation auprès du public. *« Il semblerait que les abeilles aient connu la période des dinosaures et que nous soyons la génération qui assistera à son extinction »*, déplore Michel Carrière (DVG), adjoint en charge de l'environnement.

En bref

MANTES-LA-JOLIE
Une initiative pour faciliter l'insertion professionnelle

Les locaux de Rézo'city, initiative de l'association Eduquer pour réussir, ont été inaugurés à la fin du mois de juin, après quatre mois de travaux.

L'inauguration des locaux de Rézo'city, initiative de l'association Eduquer pour réussir, s'est déroulée le 29 juin dernier, après quatre mois de travaux. Son objectif est de *« faciliter l'insertion professionnelle dans le Mantois et fait le lien entre les entreprises et les demandeurs d'emplois »*, détaille Stéphanie Balvay, coordinatrice du projet et salariée de l'association.

Ainsi, une vingtaine de coachs, chefs d'entreprises et bénévoles, interviennent auprès des demandeurs d'emplois et bénéficiaires du RSA. *« On sert de catalyseur, on prépare les jeunes »*, explique Abdessamad El Warroudi, un des coachs. Depuis le début de l'année 2017, une dizaine de jeunes ont été suivis : *« On n'a pas forcément un objectif de résultats. Tout dépend de l'implication personnelle des jeunes. »*

« Souvent on croit que le fossé est grand avec les entreprises, mais en fait il est plus petit qu'on ne le pense », souligne Omar Najid, le président de l'association, de la démarche, lancée en 2016. *« C'était une expérimentation »*, commente Abdessamad El Warroudi. *« Une trentaine de jeunes »* auraient été suivis par Rézo'City.

JUZIERS Logements sociaux : le maire impuissant face aux mécontents

La discussion a été vive entre une trentaine d'habitants mécontents d'un projet d'immeuble, et un Philippe Ferrand (SE) les invitant à s'adresser aux parlementaires.

« Vous avez aujourd'hui une sénatrice qui s'appelle Sophie Primas, interrogez-la sur Juziers ! » Le maire Philippe Ferrand (SE), après cinquante minutes de discussions, indique être, sur le fond, plutôt d'accord avec le groupe d'administrés plutôt mécontents d'avoir appris la construction prochaine de 35 logements sociaux près de chez eux. D'après la loi, la commune doit parvenir à 25 % de logements locatifs sociaux en 2025, contre 4,86 % en 2016 (soit 75 logements, Ndlr).

L'édile ne voulait pas les laisser perturber l'assistance, mais a fini par discuter près d'une heure avec eux sur les marches de l'hôtel de ville. La raison de l'irruption d'une trentaine de Juziérois en colère à ce *« café du maire »*, samedi 1er juin ? La publication, dans la dernière édition du magazine municipal, des projets privés comme publics de logements sociaux en cours, soit trois immeubles pour un total de 100 appartements.

« Tout le village est représenté, on a de grandes inquiétudes sur la circulation automobile, on est déjà en saturation », indique Didier Laglasse devant la mairie. Dans la commune faite de falaises et de coteaux en bord de fleuve, les mouvements de terrains abîment parfois les maisons. Alors, les habitants craignent aussi des dommages dus aux chantiers. Des trois projets, celui de 25 logements, prévu rue des Grandes vignes par un bailleur privé, semble le plus polémique.

« Ce sont plus de 5 000 tonnes qui descendraient au travers du village, déplore ainsi Bernadette Pilleux. *J'habite juste en face, pour la maison de ma voisine, 42 camions sont descendus [pour excaver le terrain], ma maison a tremblé pendant 15 jours, on a une falaise très fragile. »* Quelques minutes plus tard, devant le maire, les réactions sont encore plus vives : *« Des gens sont en train de se dire qu'il vont quitter Juziers ! »*, s'exclame ainsi une habitante.

« On va détruire des arbres centenaires pour faire des logements, sur une impasse avec des pentes à 23 ou 24 % », enjoint un autre manifestant. *« Vos inquiétudes sont légitimes, et c'est pour ça que je veux qu'on en parle »*, répond le maire ce matin-là face à une foule hostile, dont quelques-uns ont en effet rendez-vous avec lui quelque jours plus tard. Après quelques dizaines de minutes d'échanges relativement stériles, le débat se porte sur l'obligation faite de construire des logements sociaux.

A l'incompréhension des habitants, Philippe Ferrand répond : *« Je comprends votre étonnement, et vos exaspérations parfois. [...] Les maires, à un moment donné, sont contraints de respecter les lois. »* Sans oublier 480 000 euros de pénalités depuis 2000, et la menace d'une prise de contrôle par la préfecture, comme actuellement à Guerville. Alors, le maire engage ses habitants à se manifester auprès des candidats aux élections sénatoriales du 24 septembre prochain.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Je défends cette problématique-là envers les élus qui ont les cartes en main, sénateurs et députés. Ce sont eux qui nous obligent à construire », a défendu l'édile devant les habitants.

« Je défends cette problématique-là envers les élus qui ont les cartes en main, sénateurs et députés, avance le maire. *Ce sont eux qui nous obligent à construire et ont déterminé que les communes comme les nôtres devaient dans un premier temps faire 20 %, et aujourd'hui 25 % de logements sociaux. »* Une certaine surprise semble parcourir les habitants mécontents : *« Mais alors, manifestez avec nous ! »*, engage l'une d'elles.

Bientôt 25 % de logements à Guerville et Issou ?

Rive droite, Issou ne paie pas de pénalités malgré un taux de logement social d'environ 10 % (127 logements, Ndlr), car son territoire se situe dans le périmètre d'un plan de prévention des risques technologiques. Dans *Le Courrier de Mantes*, la maire Martine Chevalier (SE) dévoile un projet de 113 logements sociaux en cinq bâtiments, dont le chantier doit démarrer en 2019, tandis que 95 logements *« sont à l'étude »*.

Rive gauche, Guerville, considérée comme *« carencée »*, est soumise à la mainmise préfectorale sur l'immobilier local et à de lourdes pénalités, avec son taux de 1,49 %, soit 13 logements sociaux.
Selon nos informations, un projet d'envergure est actuellement en négociation afin de se sortir de cette coûteuse ornière. Si elle ne souhaite pas commenter pour l'instant, la maire Evelyne Placet (SE) précise cependant qu'il doit permettre à la commune de sortir de l'état de carence.

YVELINES Contrôles routiers : stupéfiants, alcool et deux-roues dans le viseur

A la veille des vacances estivales, neuf opérations de contrôles ont été réalisées dans le département. Au total, 344 conducteurs ont été contrôlés.



LA GAZETTE EN YVELINES

La place Edouard Détaille constitue un axe central dans la ville. « Elle permet de rejoindre la route nationale 184 et partir vers le Nord, ou l'A13 et partir vers l'ouest », détaille le commissaire Le Guen.

Petit à petit, la circulation se densifie sur la place Edouard Détaille à Saint-Germain-en Laye, ce vendredi 7 juillet en fin d'après-midi. Cette place constitue un axe central dans la ville. « *Elle permet de rejoindre la route nationale 184 et partir vers le Nord, ou l'A13 et partir vers l'Ouest. Elle est souvent saturée* », détaille le commissaire Le Guen, de cette situation.

En ce début de vacances, neuf contrôles routiers ont été organisés dans le département, dont certains à Mantes-la-Jolie, aux Mureaux, Andrésy et Sartrouville. Depuis le début de l'année, près de 5 000 contrôles, de petite ou grande envergure ont déjà été réalisés, en zone police. « *L'objectif est d'augmenter la probabilité que les conducteurs tombent sur nous,* explique le commissaire. *Et ainsi qu'ils perdent certaines mauvaises habitudes.* »

Et les infractions constatées ne diffèrent pas selon les zones : « *On constate surtout une hausse des conduites sous l'emprise de produits stupéfiants ou de l'alcool.* » Mais durant les deux heures, les 77 policiers engagés dans les Yvelines auront contrôlé 344 voitures et deux roues, et surtout relevé 155 excès de vitesse. Deux personnes ont été interpellées pour port d'armes et détention de produits stupéfiants, mais n'ont pas été placées en garde à vue.

« Accidents déséquilibrés »

Outre ces comportements, dangereux, les policiers ciblent également les conducteurs de deux roues. « *On constate qu'aujourd'hui, les accidents sont plus graves ou déséquilibrés, par exemple un piéton ou un conducteur de deux-roues contre un poids lourd* », ajoute le commissaire. A Saint-Germain-en-Laye, quinze conducteurs seront ainsi contrôlés. Quatre d'entre eux ne portaient pas leurs gants, pourtant obligatoires depuis le 20 novembre 2016.

Un contrôle la veille à la sortie de Mantes-la-Jolie

La veille, le jeudi 6 juillet, un contrôle routier avait également été organisé, en coordination avec les CRS et les gendarmes sur le boulevard Sully, à la sortie de la ville. Durant l'opération, 346 voitures ont été contrôlées, dont 19 en excès de vitesse. Il a également été procédé à quatre immobilisations.

VERNOUILLET
Un jeune se noie à l'étang du Gaillardon

Alors qu'il se baignait avec un ami, sa bouée gonflable a crevé, entraînant sa chute. Un témoin a plongé mais n'a pu sauver qu'un des deux jeunes.

La baignade a une nouvelle fois tourné au drame. Une noyade est survenue dimanche dernier, au niveau de l'étang du Gaillardon, situé en face du parking de la gare. Alors qu'il se baignait avec un ami, un jeune homme d'une vingtaine d'années, résidant à Carrières-sous-Poissy, est tombé à l'eau suite à la crevaison de sa bouée gonflable, aux alentours de 17 h 40.

Un témoin de la scène a plongé dans le lac, où la baignade est interdite, pour secourir les deux jeunes qui ne savaient pas nager. Seul un des deux jeunes a pu être ramené sur le rivage. Le corps de la victime a, lui, été retrouvé par les pompiers vers 19 h. Son décès a été prononcé quinze minutes plus tard par les secours.

« *C'est le drame de l'insconscience, le lieu n'est pas prévu pour la baignade. C'est un étang réservé à la pêche* », a commenté Pascal Collado (DVD), maire de la commune. Le 24 juin dernier, un adolescent s'était noyé à l'île de loisirs du Val-de-Seine, non loin de là. Mais pour l'édile, également président de la structure, les deux lieux sont « *à l'opposé. L'étang du Gaillardon n'est pas du tout sur l'emprise de la base de loisirs.* »

YVELINES Une soixantaine d'interventions pour inondations

Dans la nuit du dimanche 9 au lundi 10 juillet, un orage diluvien s'est abattu sur le département, le plaçant en vigilance orange. Durant toute la nuit, les sapeurs-pompiers ont été mobilisés et sont intervenus à plusieurs reprises pour des cas d'inondations. « *Nous avons effectué une soixantaine d'interventions,* commente le Centre opérationnel départemental d'incendie et de secours. *A 8 h 30 ce lundi matin, les interventions étaient terminées.* » A Aubergenville, l'avenue Charles de Gaulle a été complètement fermée à la circulation. Suite à une impressionnante inondation.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE
Il viole la personne qui l'héberge

Le quinquagénaire est soupçonné d'avoir violenté et violé la femme qui l'hébergeait. Il a été écroué.

Jeudi dernier, les policiers reçoivent un appel d'une Conflanaise âgée de 82 ans. Réfugiée chez son voisin, dans le centre-ville, elle relate des faits de violences commis par un homme de 67 ans qu'elle héberge depuis quelques semaines. « *Il lui avait proposé son aide suite à une blessure à la cheville* », détaille une source proche de l'enquête.

Entendue par les fonctionnaires, l'octogénaire évoque également des relations sexuelles imposées « *qu'elle n'arrive pas à refuser car elle a peur* », ajoute cette même source. Le sexagénaire a été placé en garde à vue mais a déclaré que « *les rapports étaient consentis* ». Une information judiciaire a été ouverte et le Conflanais a été écroué.

FLINS-SUR-SEINE A 12 ans, il chute gravement de son vélo

Un grave accident s'est produit dans la matinée du vendredi 7 juillet, à la sortie de la ville. Alors qu'il se rendait chez ses grands-parents, un jeune Flinois de 12 ans est tombé de son vélo, dans des circonstances qui restent à déterminer. Examiné par les sapeurs-pompiers et le Samu, il a été transporté sous escorte à l'hôpital Necker à Paris, les secours suspectant une hémorragie interne.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE
Ils avaient volé des caisses à outils

Mercredi dernier, vers 6 h 30, les policiers contrôlent une voiture et ses trois occupants dans la rue Pierre Le Guen. A bord, ils retrouvent du matériel de chantier, dont des caisses à outils. Placés en garde à vue, les trois hommes de 24 et 30 ans ont reconnu quatre vols commis en Seine-Maritime. Ils ont été condamnés à huit mois de prison ferme par le tribunal de Versailles.

POISSY Six mois de prison avec sursis pour Farid Borsali

Le secrétaire de la CGT à l'usine PSA de Poissy a fait appel. Les faits remontaient au mois de septembre dernier.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Le 23 juin dernier, une manifestation de soutien s'était déroulée devant le tribunal de Versailles et avait rassemblé plus de 250 manifestants.

Vendredi dernier, Farid Borsali, secrétaire de la CGT à l'usine PSA de Poissy a été condamné par le tribunal correctionnel de Versailles à six mois de prison avec sursis et 2 600 euros d'amende, indique *Le Parisien*. Il était accusé d'avoir commis des violences sur un cadre lors d'une bousculade en septembre dernier durant la campagne des élections professionnelles. La victime lui reprochait de lui avoir tordu deux doigts. Farid Borsali a fait appel de la condamnation.

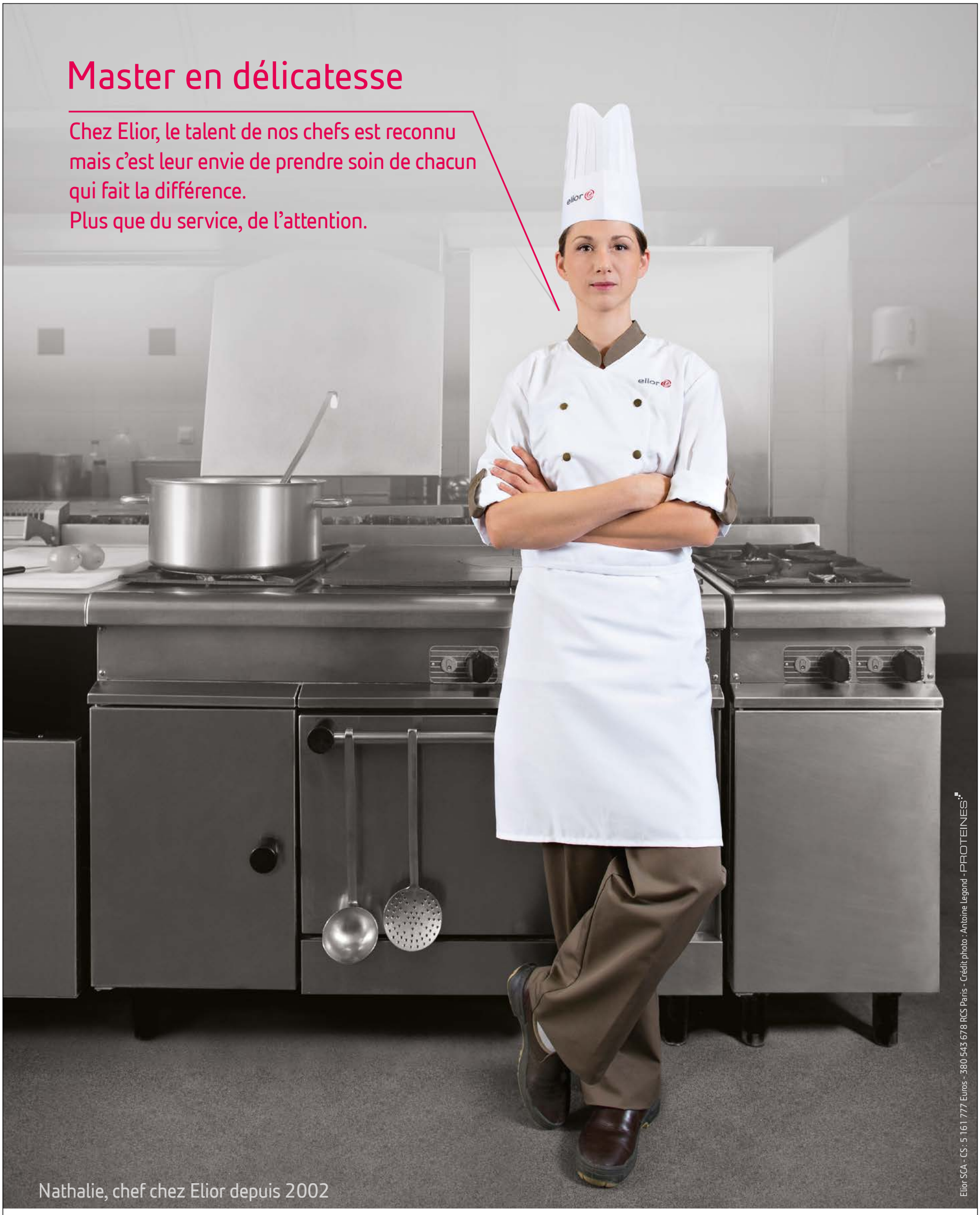
Deux doigts tordus

Le 23 juin dernier, une manifestation de soutien s'était déroulée devant le tribunal de Versailles et avait rassemblé plus de 250 manifestants. Marie-Laure Dufresnes, l'avocate de Farid Borsali, a déclaré au quotidien francilien, suite à sa condamnation : « *On veut faire passer les militants pour des voyous.* » La direction du site pisciacais du groupe PSA avait répondu que les plaintes émanaient de cadres à titre privé.



Master en délicatesse

Chez Elior, le talent de nos chefs est reconnu
mais c'est leur envie de prendre soin de chacun
qui fait la différence.
Plus que du service, de l'attention.



Nathalie, chef chez Elior depuis 2002

Elior SCA - CS : 5 161 777 Euros - 380 543 678 RCS Paris - Crédit photo : Antoine Legond - PROTEINES

ELIOR RESTAURATION ENSEIGNEMENT
Direction du Développement Collectivités Territoriales
Tél. : 01.47.16.51.00
www.elior.com - @Elior_France

Un monde d'attentions elior

CANOE-KAYAK Championnats de France : l'ASM veut retrouver le top 10

La section canoë-kayak de l'Association sportive mantaise est prête pour les Championnats de France de sprint. Le club veut figurer parmi les dix meilleures équipes françaises.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

L'ASM envoie « une quarantaine d'athlètes inscrits dans plus de 70 bateaux » pour participer aux Championnats de France de sprint.

Cinq jours de compétitions où la section canoë-kayak de l'Association sportive mantaise (ASM) compte bien réaliser des résultats. Du mercredi 12 au dimanche 16 juillet, les meilleurs français vont se réunir sur le bassin de Vitré en Ille-et-Vilaine pour les Championnats de France de sprint. L'ASM y envoie une importante délégation *« d'une quarantaine d'athlètes inscrits dans plus de 70 bateaux »*, indique le club dans un communiqué, *« la plus importante délégation mantaise depuis la création du club »*.

Alors que la saison passée, le club avait terminé à la 17e place du classement national, il compte sur les récents bons résultats.*« L'objectif clairement affiché par Marc Bédée, président de la section canoë-kayak de l'A.S.Mantaise, est de retrouver une place dans les dix premiers clubs français »*, annonce le communiqué.

L'ASM envoie plus de 70 bateaux

En l'absence de Franck Le Moel, qui est *« retenu à Plodiv (Bulgarie) pour les Championnats d'Europe »*, c'est le cadet Nicolas Boursier *« tout auréolé de sa 9e place aux championnats d'Europe des moins de 23 ans, qui assumera le rôle de leader de l'équipe mantaise »*, explique le club.

SPORT NAUTIQUE Motonautisme offshore : nouveau titre pour Joseph Dagher

Le Porchevillois, et son team Offshore défis, ont remporté pour la troisième fois le titre de champion de France en motonautisme offshore.

Il y a près d'un an, Joseph Dagher avait annoncé qu'il visait un troisième titre de champion de France de motonautisme offshore avant de se *« mettre en retraite »*. Un objectif qu'il a atteint avec sa team Offshore défis, avec la dernière manche de cette compétition qui s'est déroulée à Savines-le-Lac dans les Hautes-Alpes.

« Une passion, ça ne s'oublie pas comme ça »

« La compétition a commencé en mai, raconte ce Porchevillois de 54 ans. *Sur huit manches en tout, j'en ai gagné quatre, les autres j'ai terminé second et abandonné la dernière. »* Au total des points, Joseph Dagher se hisse donc sur la plus haute marche du podium de la discipline. *« Je suis très content car je voulais décrocher un dernier titre avant de me mettre en retraite »*, confie le champion de France, qui espère bien ne pas s'arrêter là.

L'année prochaine, le Porchevillois compte faire à nouveau les Championnats de France, et ceux de Belgique pour *« mettre un pied à l'international »* et compte bien repousser le plus possible la retraite : *« Une passion, ça ne s'oublie pas comme ça. »*

VOLLEY-BALL L'effectif du CAJVB est au complet

Le Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball vient de boucler son mercato estival et affiche ses ambitions pour la saison prochaine.

La semaine passée, le Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball (CAJVB) a terminé le mercato de l'équipe première masculine avec le recrutement de Patrick Pieper, *« qui jouait l'an passé en Pro B au TV Sanok en Pologne »*, indique le communiqué du club. Le groupe de dix joueurs ainsi constitué sera *« complété par deux jeunes du club à chaque entraînement pour compléter leur formation »*.

« Si possible accéder en Élite »

Alors que la saison dernière, le club local a réalisé une bonne saison en ayant rejoint les playoffs de Nationale 2 et en chutant en finale de la Coupe de France amateur, il affiche ses ambitions pour l'année qui arrive.

« Objectif : jouer le haut de tableau et si possible accéder en Élite », prévient le CAJVB qui espère également *« bien figurer en Coupe de France pro puisque le CAJVB a gagné le droit de participer au premier tour face à une équipe de Pro B »*. Contrairement à l'année passée, le championnat de Nationale 2 *« reviendra à une formule de championnat à 12 équipes, avec matchs aller-retour, donc fini le système des playoffs »*, note le club de vallée de Seine.

FOOTBALL Reprise pour Poissy et Mantes

Alors qu'une saison compliquée s'est achevée pour Poissy et Mantes, les deux écuries préparent l'année prochaine avec mercato et matchs de préparation au programme.

Les deux clubs de vallée de Seine engagés en National 2 (ex-CFA) ont repris le chemin de l'entraînement. L'AS Poissy et le FC Mantois, premier non-relégable l'année passée, vont tous deux faire le premier match de préparation le samedi 22 juillet. Alors que les Pisciacais affronteront Boulogne-Billancourt (N2) à domicile, les joueurs du Mantois recevront Drancy (N2).

Pour la saison prochaine, le FC Mantois pourra compter sur l'arrivée de renforts avec notamment la signature de Mickaël Despois, qui a marqué 12 buts la saison dernière avec l'AS Amiens. Le FC Mantois recrute aussi le capitaine de Poissy, Malik Rouag, qui quitte Poissy après avoir inscrit 12 buts la saison passée.

Du côté de Poissy, le nouveau staff a été présenté à la mi-juin, mais seule l'arrivée d'un joueur a été officialisée sur le site internet du club, alors que plusieurs départs sont annoncés. Sur sa page Facebook, l'AS Poissy a déclaré la semaine dernière que *« la plupart »* des nouveaux joueurs seront officialisés prochainement.



JEAN LEFEBVRE

TRAVAILLE POUR VOUS

ILE-DE-FRANCE







Aménager

Aménager des routes plus durables, rendre les villes plus attrayantes, participer au développement économique.

L'entreprise Jean Lefebvre met en œuvre une solution économique de renouvellement des couches de roulement de vos chaussées et parkings. Les ECF (enrobés coulés à froid) permettent de donner une seconde vie à vos chaussées usées en surface avec les avantages suivants :

> Faible épaisseur de mise en œuvre ne nécessitant pas la mise à niveau des émergences
> Application directe sur le revêtement existant
> Rapidité d'exécution pour une moindre gène des riverains
> Remise en circulation immédiate
> Uniformisation des surfaces et amélioration de l'adhérence

Contactez nous pour une évaluation technique pertinente.



AGENCE YVELINES

113, rue Jean Jaurès - 78131 Les Mureaux cedex

Tél. : 01 30 22 47 70 - fax : 01 34 74 43 61

travauxlesmureaux@ejl.fr

VALLEE DE SEINE Les feux d'artifices vont illuminer le ciel

Pour la Fête nationale, plusieurs bals, concerts, festivités et traditionnels feux d'artifice sont organisés à travers la vallée de Seine. Retrouvez le programme des événements prévus les 13 et 14 juillet.

Jeudi 13 Juillet

ACHERES

Les animations débuteront dès 17 h sur la place du marché où, jusqu'à 22 h, de nombreuses animations sont prévues dans le cadre des « *Animations en pied d'immeubles* ». Un programme surtout pour les plus jeunes avec notamment jeux de bois, stand de tir, château gonflable, concert et zumba. A 22 h, le rassemblement, accompagné de la fanfare de l'association Afro kréol mouv', s'élancera en direction de la lisière Saint-Jean d'où sera tiré le feu d'artifice à 23 h.

ANDRESY

Le rendez-vous est donné dès 20 h 30 sous la halle du marché couvert pour un point restauration. A partir de 21 h 30, des lampions y seront distribués, avant la déambulation « *Les elfes des pôles* » à 22 h, suivie d'une descente aux flambeaux par le Cercle d'aviron du confluent et « *Les elfes des pôles* » à 22 h 30. Le feu d'artifice musical sera tiré à 23 h dans le parc de l'hôtel de ville et un bal avec DJ clôturera la soirée à partir de 23 h 30.

AUBERGENVILLE

Le terrain de sport d'Acosta accueille une soirée festive à partir de 20 h 30. « *Le comité des fêtes vous fera danser jusque tard dans la nuit* » promet le site internet de la commune. Le traditionnel feu d'artifice aura lieu à 23 h, promis comme « *un pur moment de magie étincelant* ».

CARRIERES-SOUS-POISSY

A partir de 19 h, l'orchestre Collin Thomas animera le « *bal au parc* » organisé dans le parc de l'hôtel de ville. La restauration sera possible sur place, assurée par les associations communales. Le feu d'artifice sera ensuite tiré depuis les berges de la Seine, à proximité du Vieux pont à 23 h.

CHANTELOUP-LES-VIGNES

Dès 20 h 30, le city stade situé rue d'Alentours prendra des allures festives, animé par DJ Poiskay et DJ Sauny, et d'où sera visible le feu d'artifice prévu vers 23 h 30. Mais avant ce moment tant attendu, « *un spectacle féerique avec la grande parade des échassiers lumineux* », est annoncé par le site de la Ville. Il partira à 22 h 30 de la mairie et serpentera dans les rues de la commune vers la rue d'Alentours.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

C'est depuis une berge placée sur la Seine que sera tiré le feu d'artifice à 23 h. « *Le public est invité à y assister place Fouillère ou sur les hauteurs de la ville, depuis les terrasses de la place Jules Gévelot* », indique le site internet de la commune, qui prévient également que la circulation sera fermée sur la place Fouillère durant la soirée. Ensuite, à 23 h 30, un bal sous les tilleuls de la place Fouillère sera animé par l'orchestre Ticket to ouest.

FONTENAY-SAINT-PÈRE

Un lâcher de lanternes chinoises remplacera le traditionnel feu d'artifice à Fontenay-Saint-Père. Les festivités sont organisées à partir de 19 h, place de la mairie. Un bal avec DJ est également organisé et une restauration est prévue sur place.

ISSOU

Le traditionnel feu d'artifice aura lieu de 23 h à minuit à Issou. Le rendez-vous est donné rue de la Gare, site Colette Besson, pour assister à ce spectacle pyrotechnique.

JUZIERS

Sur le thème cette année du « *Boulevard des hits* », le feu d'artifice juziérois sera tiré par l'association des festivités juziéroises à 23 h sur les berges de la Seine. Et de 22 h à 2 h du matin, un « *grand bal de nuit* » animé par l'orchestre Parisuperlive aura lieu dans le jardin de la Maison pour tous.

LES MUREAUX / MEULAN-EN-YVELINES

Comme tous les ans, les deux communes s'associent pour proposer un feu d'artifice commun. Il sera « *tiré depuis une péniche qui voguera au fil de la Seine* » et c'est l'artificier Jacques Couturier qui « *offrira un spectacle pyromusical exceptionnel sur le thème des Jeux olympiques de 2024* », précise le site internet des Mureaux. Ce dernier indique que « *la place Bellevue sera le lieu de rassemblement* » à partir de 23 h.

MAGNANVILLE

« *Danse et feu d'artifice sont au programme* » annonce la commune de Magnanville. Place Pierre Bérégovoy, à partir de 21 h et après le feu d'artifice, une soirée dansante est organisée. A 23 h, le feu d'artifice de cette année sera sur le thème des Jeux olympiques.

MANTES-LA-JOLIE

La ville sera en fête le 13 juillet. Une distribution de lampions aura lieu à 22 h dans le square Brieussel avant une retraite aux flambeaux jusqu'aux bords de Seine d'où le feu d'artifice sera visible à 23 h. La soirée se poursuivra ensuite place Saint-Maclou, pour un « *bal pop'* » avec DJ dès 23 h 30.

POISSY

Sur la place de la République, tout l'après-midi de 14 h à 20 h, la Fête nationale sera l'occasion de la fête de la jeunesse municipale avec de nombreuses animations prévues. Au même endroit à partir de 20 h, une soirée dansante avec restauration est organisée, avec présence du DJ jusqu'à 2 h du matin pour les couche-tard. L'annuel feu d'artifice sera quant à lui tiré à 23 h et le rendez-vous est donné sur les bords de Seine. Le thème du feu d'artifice sera cette année « *Le Corbusier, le génie architectural* ».

VAUX-SUR-SEINE

Le soir du jeudi 13 juillet, c'est dans le parc de la Martinière que la commune célébrera la Fête nationale. A partir de 20 h, concert live, feu d'artifice, etc sont au programme.

Vendredi 14 Juillet

AULNAY-SUR-MAULDRE

Au cœur du village, la Fête nationale sera célébrée à partir de 15 h 30 avec plusieurs animations pour les enfants et une buvette. Un apéritif festif est ensuite organisé à 19 h, suivi d'un repas payant et sur inscription. A 22 h 30, une marche aux lampions partira de la place de la mairie pour se rendre vers le feu d'artifice qui sera tiré à 23 h. Un bal populaire au cœur du village viendra clôturer cette journée à partir de 23 h 30.

GUERVILLE

Un apéro-concert gratuit est organisé sur la place de la salle des fêtes de Senneville. De 19 h à 21 h, l'artiste pop-folk Cargo ,et Maëno qui reprend Brel, donneront un concert. Dès 18 h, une restauration sur place sera possible.

HARDRICOURT

La commune organise une restauration à 19 h. La retraite aux flambeaux débutera ensuite à 22 h 30 et sera suivie du feu d'artifice à 23 h.

SAINT-MARTIN-LA-GARENNE

Au stade municipal, la commune organise un bal populaire à partir de 21 h. A 22 h, un défilé aux lampions au départ de la mairie est organisé, suivi d'un pot républicain à 22 h 45. Le feu d'artifice aura lui lieu à 23 h 15.



WILLIAM CROCHOT - WIKIMEDIA COMMONS - CC BY-SA 4.0

Pour la Fête nationale, plusieurs bal, concert, festivité et traditionnels feux d'artifice sont organisés à travers la vallée de Seine. Retrouvez le programme des événements prévus les 13 et 14 juillet.

TRIEL-SUR-SEINE

Pour la Fête nationale, la municipalité trielloise donne rendez-vous à partir de 19 h dans le parc Senet pour un pique-nique avec la présence de plusieurs food trucks. Le feu d'artifice sera quant à lui tiré à 23 h au-dessus de la Seine et sera visible depuis le quai. « *En raison de la manifestation du 14 juillet, plusieurs restrictions de circulation sont appliquées* », prévient le site internet de la commune.

VILLENNES-SUR-SEINE

Sur le thème des musiques du monde, le rendez-vous est donné à partir de 20 h au parc de Marolles. De la restauration est prévue, avec une animations musicale assurée par Azim'ut. Le spectacle pyrotechnique aura lui lieu à 23 h.

OFFRES D'EMPLOI*
"Traitées par la Mission Locale du Mantois"

• **Agent d'exploitation - 1 poste (H/F)**
Mantes-la-Jolie - CDD - Savoir gérer le relationnel client et respecter les critères de qualité et de satisfaction client Savoir analyser les besoins du client - Accueillir, assister, informer, répondre aux demandes clients et participer aux ventes Remonter les informations pour le reporting et le traitement des réclamations ou des incidents clients - Utiliser, entretenir, contrôler, surveiller et nettoyer les équipements du parc et voiries

• **Aide foreur - 4 postes (H/F)**
Paris Porte Maillot - CDD - Assiduité et ponctualité - Respect de la hiérarchie - Respect de l'hygiène - Motivation - Connaître les règles de sécurité - Aide au déchargement et montage de la foreuse - Aide aux déplacements et mise en place de la foreuse - Aide au forage (niveau boue, propreté, alignements) - Entretien du matériel

• **CAP Boucher - 1 poste (H/F)**
Flins-sur-Seine - CDD - contrat d'apprentissage - Dynamique - Flexibilité - Sens de l'organisation - Préparer les produits en respectant les techniques de travail, les normes d'hygiène, de traçabilité et les procédures de sécurité - Effectuer des contrôles des produits et du matériel - Préparer les commandes des clients - Effectuer le remplissage du rayon en respectant le plan d'implantation

• **Contrat pro-vendeur charcuterie - 1 poste (H/F)**
Flins-sur-Seine - Contrat de professionnalisation - Sens du service client - Rigueur et organisation - Esprit d'initiative Accueille et conseille les clients du rayon Charcuterie/Fromage - Procède au rangement, conditionnement et étiquetage en rayon - Réalise des contrôles d'hygiène

• **Conseiller de vente - 1 poste (H/F)**
Buchelay - CDD - Interim - Excellent relationnel - Savoir être et vivre - Diagnostique les besoins des clients, les aide dans leur choix - Concrétise les ventes - Met en valeur les produits - Entretient et approvisionne le rayon - Propose des choix de produits, des réimplantations - Participe à la préparation d'opérations commerciales

• **Chauffeur poids lourd - 1 poste (H/F)**
Choisy le Roi (94) - CDD - Interim - Permis C indispensable, FIMO, FCO à jour - Etre autonome et organisé - Excellent relationnel et notions de service - Assurer l'échange propres sales des chariots et panières de bobines textiles et tapis entre l'usine et les différents centres en région parisienne - Assurer la bonne tenue du véhicule - Tenir à jour les documents administratifs relatifs à l'activité (bordereaux d'intervention) et débriefing journalier de son activité - Panier repas : 7.90 € (net) par jour travaillé

• **Jockeys - 3 postes (H/F)**
- Permis obligatoire - Deux ans de permis minimum pour garer des véhicules en fin de chaîne de production en usine
- Définit le trajet selon les consignes de livraison et contrôle les documents (horaires, commande, ...)

*Les offres concernent uniquement les jeunes de 16 à 25 ans révolus.

mission locale DU MANTOIS
Centre Commercial Mantes 2
Bâtiment Le Cube - Allée des Médecins
78200 Mantes-la-Jolie
01 30 94 23 44 - accueil.mldumantois@gmail.com
Rejoignez-nous et partagez | Abonnez-vous à ML Mantois

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

LA MATINALE La jeunesse au service du théâtre

Ils sont jeunes, motivés, et veulent ranimer la flamme théâtrale de la région conflanaise. Cette semaine, la troupe Notre monde imaginaire était dans La Matinale.



LFM RADIO

« Les pirates, c'étaient des anarchistes, des gens qui voulaient être libres », détaille de leur dernier spectacle Jérémy, le président de l'association.

C'est en 2014 qu'est né le projet de Jérémy, Tristan et Marianne, trois jeunes de Conflans-Sainte-Honorine. Passionnés de théâtre, ils décident de monter leur propre association, suite au succès de leur pièce dans leur lycée. « *L'association est partie de vraiment rien, on a commencé au lycée par un premier spectacle. On avait écrit une petite ébauche et on s'était dit qu'on allait la mettre en scène* », raconte Jérémy, président de l'association.

Ils sont maintenant une trentaine de jeunes entre 10 et 21 ans, avec plus de trois spectacles à leur actif. Un véritable succès pour ces adolescents entrés dans le monde associatif avec la seule volonté de défendre l'art de la scène. Costume, décors, textes ou encore profondeur des personnages, l'association a bien évolué : « *D'année en année, on se développe* », expliquent-ils.

Passionnés de théâtre

Après une incursion dans le monde du steampunk, cette année, c'est à l'univers de la piraterie qu'ils se sont attaqués. Jouée début juillet, la pièce est un voyage dans la piraterie, s'éloignant des préjugés d'un monde souvent faussement fantasmé. Le but est de « *s'écarter des stéréotypes et clichés sur les pirates* », explique Jérémy. « *Les pirates, c'étaient des anarchistes, des gens qui voulaient être libres* », précise-t-il.

Entre 10 et 21 ans

Une pièce à contre-courant où l'on découvre donc la noblesse de la piraterie. Si le spectacle est gratuit, Notre monde imaginaire emploie des techniques théâtrales complexes, comme un abordage dans le public, des acteurs jouant différents personnages, ou encore des musiciens sur scène. Cette année, la troupe a même écrit ses propres chansons. « *On aimerait beaucoup se développer dans d'autres villes* », ambitionne aujourd'hui Jérémy.

La Matinale LFM, tous les jours du lundi au vendredi de 7 h à 10 h, présentée par Sofiane El Khilaly, en écoute sur le 95.5 FM et lfm-radio.com

LE LIVE Des Roses et du Chocolat, premier EP pour Sam

Sam faisait sa première radio sur les ondes de LFM après la sortie de son EP.



LFM RADIO

Depuis le 26 mai dernier, Sam goûte à la consécration avec Des roses et du Chocolat, son premier EP.

Après un EP, c'était au tour d'une deuxième grande première pour Sam, celle de sa radio. A tout juste 20 ans, Sam sort *Des roses et du Chocolat*, un EP de cinq titres, exclusivement en français : « *La langue française, c'est tellement plus beau dès que l'on arrive à la raconter* », explique-t-elle. Sam est une jeune femme bien occupée, en plus de sa carrière, c'est dans l'exigeant Cours Florent qu'elle s'est lancée. C'est aussi une jeune femme à plusieurs casquettes, celle qui chante depuis qu'elle a l'âge de parler, joue aussi piano et guitare.

Cinq titres exclusivement en français

Après un passage enrichissant dans l'émission *The Voice* et un changement de nom, Sam a décidé de se consacrer entièrement à sa passion, la musique. Cet EP elle le voit donc un peu comme l'aboutissement d'un rêve : « *Je suis vraiment fière de cet EP, c'est un travail qui a été très long.* » Si elle se décrit comme « *un mélange de pop et de folk* », c'est aussi la musique d'une passionnée de comédie musicale. Très fière de son travail, la chanteuse ne le cache pas, « *c'est un vrai bonheur de se lever tous les matins et de faire ce que l'on aime, de la musique* ».

Le Live, du lundi au vendredi de 17 h à 20 h, présenté par Vee, en écoute sur le 95.5 FM et lfm-radio.com

Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

	6		5	4				
		3		2		5		6
		8	1			4	2	3
			6	9	1	2		5
	1	2	4	5				
5		4						1
4	8		3			1		
				1	4		6	
		6	2	8			9	

SUDOKU : niveau difficile

	4		2					
1	2			5		7		
7						4		
					6		8	
6			7		3			
	1					3	6	
	9		5	4			2	6
	7							
5		4				8		3

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique, distribution :
Sébastien Dailleux
sebastien.dailleux@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Advertising Content Roto Picardie
ZA du Chant aux Oiseaux
80800 Fouilloy

RÉDACTION

Vous avez une information à nous transmettre ? Un événement à annoncer ? Des précisions à nous apporter ? Un commentaire à faire ? Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef :
Loris Guémart
loris.guemart@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 58.000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 07-2017

DE VOUS À NOUS,
LE PLUS BEAU DES CHEMINS



COLAS & VOUS

COLAS EMBELLISSEZ VOS EXTÉRIEURS

Avec son offre dédiée Colas & Vous, Colas met son savoir-faire au service des particuliers souhaitant aménager et embellir leurs espaces extérieurs.

Agence de Villepreux
3, rue Camille Claudel
ZAC du Trianon
78450 - VILLEPREUX

Centre de Rambouillet
ZA du bel Air
6, rue Barthélémy Thimonnier
78120 - RAMBOUILLET

www.colasetvous.fr

0 805 210 805 Service & appel gratuits

COLAS
ÎLE-DE-FRANCE NORMANDIE